



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE





CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ
AVEC LE SOUTIEN FINANCIER
DE LA DIRECTION DU SERVICE
DE L'ÉTAT DE L'AGRICULTURE,
DE LA FORÊT ET DE
L'ENVIRONNEMENT



SOMMAIRE

BELEP 4	KOUAOUA 15	POINDIMIÉ 26
BOULOUPARIS 5	KOUMAC 16	PONÉRIHOUE 27
BOURAIL 6	LA FOA 17	POUÉBO 28
CANALA 7	LIFOU 18	POUEMBOUT 29
DUMBÉA 8	MARÉ 19	POUM 30
FARINO 9	MOINDOU 20	POYA 31
HIENGHÈNE 10	MONT-DORE 21	SARRAMÉA 32
HOUAÏLOU 11	NOUMÉA 22	THIO 33
ÎLE DES PINS 12	OUÉGOA 23	TOUHO 34
KAALA-GOMEN 13	OUVÉA 24	VOH 35
KONÉ 14	PAÏTA 25	YATÉ 36



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

BELEP

ARCHIPEL ISOLÉ AU NORD
DE LA GRANDE TERRE,
BÉLEP ATTIRE L'ATTENTION
DES BOTANISTES GRÂCE
À LA DIVERSITÉ ET
LA SINGULARITÉ DE SA FLORE.



Dau Ar

POINT CULMINANT

283

M
PLATEAU NORD DE L'ÎLE ART

SUPERFICIE

64,7

KM²

UN MICRO-HOTSPOT D'ENDÉMISME

Planchonella wakere



ESPÈCES MICRO- ENDÉMIQUES DE LA COMMUNE

La commune se compose de deux îles principales, Art et Poit (seule la première est habitée), ainsi que deux groupes de petites îles (les Daus du nord et du sud). Elle est dominée par des sols rûniers accueillant une flore hautement spécialisée. Dans le maquis minier bas, largement présent sur la commune, se rencontrent des espèces endémiques à large répartition comme *Alphitonia neocaledonia*, *Alyxia fissiventris* ou *Orea nerifolia*.



Alyxia fissiventris



Alphitonia neocaledonia



Cyclophyllum cardiocarpum



Cleidion artense

Les plateaux nord et sud de l'île Art abritent des forêts humides de basse altitude sur substrat ultrabasique. L'un des écosystèmes les plus menacés du territoire.

On y retrouve des arbres connus comme *Planchonella wakere*, mais aussi des espèces micro-endémiques, comme *Cyclophyllum cardiocarpum*, *Cleidion artense* ou *Orea nerifolia*.

Une publication récente a dénombré 24 espèces micro-endémiques de la commune. Pourtant, Bélep est un archipel très peu prospecté du fait de son isolement et de la difficulté d'y accéder.

Si l'île Art a fait l'objet de quelques expéditions depuis 1850, notamment par le missionnaire Montoumire, il y a peu d'observations sur l'île Poit et quasiment pas aux Daus.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

30

AU TOTAL



Pandanus belepensis



Thunbergia artensis

ESPECE REMARQUABLE
DE BÉLEP



Gelonella belepensis,
uniquement connue
du plateau nord de l'île Art

ESPECE NOUVELLE
DECRIE EN 2018



Psychotria neocaledonia

29

ESPÈCES
MENACÉES

12

ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE BÉLEP
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

BOULOUPARIS

Berepwarì

GRANDE COMMUNE DE LA CÔTE OUEST,
ELLE S'ÉTEND DU MONT DO, CLASSÉ EN RÉSERVE,
JUSQU'À LA VALLÉE DE LA TONTOUTA, VÉRITABLE
HOTSPOT DE BIODIVERSITÉ.

POINT CULMINANT

1441^m

DENT DE SAINT-VINCENT

SUPERFICIE

856,6^{km²}

DES FORÊTS ENCORE
BIEN **DIVERSIFIÉES**



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE

La réserve naturelle du Mont Do héberge des *Asplenium monticola* et deux espèces de mousses avec l'*Amazilia tricolor* et l'*Amazilia tricolor*, facilement reconnaissables avec leur allure de canards.



Oreococcus coarctatus



Acacia spinarbis
(gale)



Eugenia lepidota



Dendrophylanthus
pauciflorus



Aloja veillonii

Les forêts denses humides de la dent de Saint-Vincent restent encore assez préservées : elles n'ont quasiment pas été visitées depuis les botanistes Louis et Auguste Le Rat dans les années 1950. On peut y retrouver *Phyllanthus lucida*, l'orchidée *Dendrophylanthus pauciflorus* ou le fougère *Phlegmarium verticillatum*.

Quelques reliquats de forêt sèche subsistent sur la commune (Mont Lepeleux, pointe Noire, Maroussens) avec *Myrsine acicula*, *Oreococcus coarctatus*.

et *Diospyros guianensis*. Des espèces microendémiques sont même présentes sur l'île Lepeleux avec *Phyllanthus lucida* ou *Eugenia lepidota* qui en porte d'ailleurs le nom.

La vallée de la Tontouta au sud de la commune abrite la mangrove (où sont présentes des espèces rares comme *Aloja veillonii*) et de belles forêts sur sols ultrabasiques hébergent des espèces communes comme *Polypodium polypodioides* ou plus rares : *Symplocos tontoutensis* et *Dendrophylanthus pauciflorus*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE



Pithecellobium

ESPÈCES REMARQUABLES
DE BOULOUPARIS



Erythrina flava
(cegaire)



Amorpha menziesii
rare-méditerranéenne de Boulouparis et La Forêt

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2023



Pipturus angelinae

100
ESPÈCES
MENACÉES

7
ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE BOULOUPARIS
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

BOURAIL

Bu Rhaï

SI LES FORÊTS SÈCHES SONT MISES À L'HONNEUR À DÉVA, LA COMMUNE DE BOURAIL ABRITE POURTANT D'AUTRES ÉCOSYSTÈMES RICHES ET MENACÉS.

POINT CULMINANT

1401
M
KEIYUMA

SUPERFICIE

794,2
KM²

UNE GRANDE DIVERSITÉ
DE FORÊTS



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE

Bourail est la commune possédant la plus grande surface de forêts sèches en Nouvelle-Calédonie. On les retrouve sur une large bande arrière-littorale de Nouméa jusqu'à la Rivière du Cap en passant par Poé et Gouaro-Déva. De grands arbres emblématiques peuvent y être observés, comme le rapoté (*Mimosa elengi*) ou *Elaeodendron curtipendulum*. Des espèces menacées y apparaissent également, telles que *Diospyros irpita* ou le « droogy » *Acropogon bullatus*, nommé ainsi à cause de ses feuilles pendantes.

Les forêts humides s'étendent dans le centre-nord de la commune au niveau du Col des Rosettes. La diversité de plantes y est grande : des fougères comme *Delagrella*

recolonisent aux grands arbres tels que *Archidendropsis streptocarpa* en passant par les orchidées comme *Dendrobium multiflorum*.

Enfin, les substrats ultramafiques sont présents en deux zones du nord de la commune. À l'est dans la haute Tisse et les Hautes du Ma-Jéléh, où se rencontrent le micro-endémique *Pittosporum ornatum* ou le corail *Corallipora hawaiiensis*. À l'ouest, le contrefort sud du massif du Ma-Maya est bien connu des botanistes. La réserve naturelle de Nodda est notamment reconnue pour sa richesse en palmiers : *Chambeyronia macrocarpa* et *Latouchea parsonii* y croissent le micro-endémique *Burattiokentia durouzi*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE



22
AU TOTAL

Psychotria nekouana

ESPÈCES REMARQUABLES DE BOURAIL



Cycas neomaculata
(cyas)



Acropogon bullatus,
espèce emblématique des forêts sèches

VARIÉTÉ NOUVELLE
DÉCRITE EN 2021



Chambeyronia macrocarpa var. *flavipetala*

64
ESPÈCES
MENACÉES

6
ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE BOURAIL
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

CANALA

Xârâcùù

LA COMMUNE ABRITE
UNE FORÊT HUMIDE ENCORE
RELATIVEMENT PRÉSERVÉE
ET UNE FLORE DIVERSIFIÉE.



DE LA FORÊT
HUMIDE DES
HAUTEURS AUX
MASSIFS MINIERES
DU BORD DE MER

POINT CULMINANT

1134

MONT NAKADA

SUPERFICIE

438,7

Km²



Dendrophyllanthus vieillardii

ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE

Canala possède quelques belles zones de forêt humide au sud-ouest des monts Rumbi, Canala et Nakada. On retrouve des espèces communes comme le tamaraie de montagne (*Calophyllum culinarium*), le hola perrot (*Nerzaxia vieillardii*), le bois rouge *Acrocalypta* (*Acrocalypta trichopoda*) ou le palmier *Burretiokestia vieillardii*, ainsi que des espèces plus rares comme

Actinanthus corniculatus et *Melicope pedunculata*. Cette forêt est par ailleurs encore relativement préservée : le mont Canala a été visité par le botaniste Benjamin Balansa il y a 140 ans, mais n'a quasiment pas été prospecté depuis.



Burretiokestia vieillardii



Actinanthus corniculatus



Xanthostemon macrophyllus



Raja nicholsoniae

Les substrats ultrabasiques dominent la partie nord de la commune et présentent une flore bien différente avec *Xanthostemon macrophyllus*, *Doryctes amaraeoides*, *Pancheria hildbrandii* ou des espèces rares comme

Dendrophyllanthus vieillardii et *Dendrophyllanthus parangoyensis*. Les massifs miniers hébergent plusieurs espèces de « sapins » comme *Ardisia nelsonii* ou *Ardisia populifolia*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE



Xanthostemon kanalenis



Psychotria kanalenis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE CANALA



Dracophyllum verticillatum

ESPÈCE NOUVELLE
DESCRITE EN 2016



Dendrophyllanthus parangoyensis



143
ESPÈCES
MENACÉES

8 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE CANALA
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

DUMBÉA

COMMUNE URBAINE
AU SUD, DUMBÉA RESTE
ENCORE TRÈS RURALE
AU NORD, CE QUI LUI PERMET
DE DÉVOILER UNE GRANDE
DIVERSITÉ DE VÉGÉTATION.



POINT CULMINANT

1250
M
MONT DZUMAC

SUPERFICIE

254,6
KM²

UNE VÉGÉTATION
RIVULAIRE ET UNE FORÊT
HUMIDE REMARQUABLES



Pritchardia bailloni



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE



Tristania polyandra



Dumbéa est aussi le nom de la rivière qui traverse la commune. Très prisée des calédonniens pour la baignade, elle présente une végétation rivulaire remarquable. *Canonia purpurea*, *Pancheria elegans*, *Overites deplanchei*, *Pritchardia bailloni*, *Podocarpus newcaaledoniae* sont des espèces faciles à observer et à identifier. Elles ont toutes des feuilles étroites (sténophylles) qui leur permettent de résister aux crises.

Canonia purpurea



Callitris sulcata
(sagou de Comori, bois de Nîe)



Cerbera manghas
(faux mangouste)



Cordia xerophila

La forêt humide des Kopya est également très prisée pour les randonnées mais aussi par les botanistes. De nombreuses espèces endémiques de forêt humide en partant le nord : *Dendrobythotrephes kopyensis*, *Sarcocolla kopyensis*.

Barthelemya kopyensis, *Lauchlinia kopyensis*.

Les forêts humides sont également bien représentées dans la réserve naturelle de la haute Dumbéa et sur les contreforts du Dzumac.

Quelques parcelles de forêt sèche subsistent sur le pic aux Chèvres ou le pic Jacob. La petite forêt sèche de la pointe de Houé abrite *Cordia xerophila*, une espèce micro-endémique.

On retrouve aussi du rasage minier sur sol ultramafique avec des espèces comme *Dendrobythotrephes d'Arènes* et *Polypodium d'Arènes*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

19
AU TOTAL



Barthelemya kopyensis



Sarcocolla kopyensis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE DUMBÉA



Barthelemya newcaaledoniae
Visible uniquement aux vallées
de Sontana et de Dandou.

ESPÈCE
À DÉCRIRE



Anthracanthus sp.

120
ESPÈCES
MENACÉES

4 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE DUMBÉA
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

FARINO

LA PLUS PETITE COMMUNE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE EST
NICHÉE DANS LES COLLINES DE
LA CHAÎNE CENTRALE ET CONSTITUE
LA PORTE D'ENTRÉE DU PARC
PROVINCIAL DES GRANDES FOUGÈRES.



Udi Pwé

POINT CULMINANT

700

PIC VINCENT

SUPERFICIE

48,0

KM²

AU ROYAUME DES FOUGÈRES ET DES PALMIERS



Arachniodes aristata



Austrotaxus spicata



Basselinia velutina



Anectochilus imitans



Potamogeton fluitans



Sphaeropteris intermedia

La richesse floristique de la commune se concentre dans la partie nord, dans les forêts humides de moyenne altitude de la chaîne.

Cette zone correspond au secteur sud-est du parc, du pic Noir au Mé Aréto en passant par le Mé Péou.

Les espèces les plus remarquables et celles ayant donné leur nom au parc sont les fougères arborescentes, telles que *Sphaeropteris intermedia* ou *Allophila velutina*.

Les palmiers dominent également la canopée, comme *Asplenium velutina* ou l'espèce emblématique *Chorizanthe velutina*, emblème du Parc.

D'autres grands arbres sont largement présents, comme le cocotier *Austrotaxus spicata* ou le bancoulier *Alseodaphne melanocarpa*, bien connus des locaux pour ses bois et les larves qui en creusent le bois. Dans le sous-bois, les orchidées et les fougères ne sont pas en reste, comme l'orchidée joyau *Anectochilus imitans* ou *Arachniodes aristata*. Enfin, on rencontre également des plantes aquatiques ou abondantes au niveau des cascades et cours d'eau, comme *Potamogeton fluitans*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

5
AU TOTAL



Dendrophylanthus amicusensis



Planchavella amicusensis

ESPÈCE REMARQUABLE DE FARINO



Chambyronia obiformis,
palme emblématique du centre de la
Grande Terre (limites à Farino, Bourail, Bourail, Bourail)

ESPÈCE NOUVELLE DÉCRITE EN 2023



Dendrobium dangnamum



25
ESPÈCES
MENACÉES

MENACE PRINCIPALE



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

HIENGHÈNE

Hyehen

TROISIÈME PLUS GRANDE COMMUNE
DE LA GRANDE TERRE, HIENGHÈNE EST
CARACTÉRISÉE PAR DES HAUTS SOMMETS ET
UNE FLORE TRÈS RICHE AVEC DE FORTS TAUX
DE MICRO-ENDÉMISME.

POINT CULMINANT

1629^m

MONT PANIE (TAALUNY)

SUPERFICIE

958,2^{km²}

UNE FLORE D'ALTITUDE
EXCEPTIONNELLE



Bulbophyllum comptoni



Agathis montana



Hymenophyllum rolandi-principis

ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE

Parmi les sites les plus connus, le mont Panie, point culminant de la Nouvelle-Calédonie, est entièrement protégé par une réserve naturelle. Il abrite en son sommet les majestueux kauris *Agathis montana*, localement appelés dayu biki. Dans le sous-bos et la végétation basse se développent de nombreuses espèces micro-endémiques, dont *Metrosideros parvifolia* ou *Yapsoospermum storerii*. On y trouve aussi des fougères rares comme *Hymenophyllum rolandi-principis*. La diversité de palmiers est également remarquable, avec 35 espèces recensées, dont certaines très rares comme *Clinosperma macrocarpa*.



Yapsoospermum storerii



Pancheria ovaliformis



Metrosideros rotundifolia



Clinosperma macrocarpa

Les rochers de la Oualéa constituent un autre site très riche en espèces micro-endémiques : pas moins de 18 espèces n'existent nulle part ailleurs !

Les arbustes *Metrosideros rotundifolia* et *Pancheria ovaliformis* peuplent le paysage d'altitude aux crêtes de *Dracopis* *maculosa* et de l'orchidée *Bulbophyllum comptoni*.

Ces deux lieux emblématiques concentrent la majorité des ornithomanes, mais d'autres endroits méritent d'être explorés également : le mont Colnett au nord, les monts Kantalapik et Pivalatbe au sud, ou enfin les massifs miniers du Tchinou et du Oua-Tlou, partagés avec les communes voisines.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

32
AU TOTAL



Dracopis maculosa



Symplocos paniculata

ESPÈCE REMARQUABLE
DE HIENGHÈNE



Hibbertia comptoni, arbuste commun dans les forêts humides du nord-est

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2018



Quintinia hyehenensis

111
ESPÈCES
MENACÉES

21 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE HIENGHÈNE
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

HOUAILLOU

Waa Wi Lûû

LA COMMUNE DE HOUAILLOU EST LARGEMENT
COUVERTE PAR DES FORÊTS HUMIDES,
DONT UNE GRANDE PARTIE A ÉTÉ TRÈS PEU
EXPLORÉE.

POINT CULMINANT

1444
M
DAABAYE

SUPERFICIE

935,7
KM²

DE VASTES FORÊTS
ENCORE **PEU CONNUES**



Codia discolor



Pteris superba



Chusquea houlabensis

ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE

La forêt humide d'Houailou à tous les étages altitudinaux se trouve au nord, ouest et sud de la commune. On y retrouve les principales espèces forestières de la chaîne centrale, dont le taxon de montagne *Calophyllum caldonicum*, ou d'autres espèces plus rares comme *Balophia amara*. De nombreuses fougères y sont également présentes, telles que *Pteris terminalis*.



Pteris terminalis



Calophyllum caldonicum
(taxon de montagne)



Balophia amara



Croton barmesii

Pas de prospection y a été réalisée, mais ces lieux ont attiré l'œil des spécialistes, une étude ayant même montré que celle du mont Arago était l'une des plus riches du territoire !

Enfin, la commune possède des solitaires en deux zones actives explorées. Au nord, Cap Baccage abrite des espèces micro-endémiques, dont *Croton barmesii*, décrite en 2005. À l'est, le plateau de Feni et le massif de Nouni hébergent les espèces typiques de l'est minier, comme les « sapins » *Amorpha rubra* et *Amorpha repens*, *Codia discolor* ou *Pteris superba*.

Dans cette deuxième zone, seule la vallée de l'oua comporte des sols non miniers, et on y rencontre le palmier micro-endémique *Chusquea houlabensis*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE



Pandanus fragrans

11
AU TOTAL

ESPÈCES REMARQUABLES
DE HOUAILLOU



Hymenocallis peruviana,
petite orchidée égypte très rare



Amorpha repens,
grand corail égypte de l'est minier

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2021



Pterocarya longiloba



72
ESPÈCES
MENACÉES

4 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE HOUAILLOU
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

ILE DES PINS

Kunié

MALGRÉ SA PETITE TAILLE, L'ÎLE DES PINS POSSÈDE UNE REMARQUABLE DIVERSITÉ DE MILIEUX ET UNE FLORE TRÈS RICHE.

POINT CULMINANT

262 M
PIC N'GA

SUPERFICIE

158,1 KM²

MAQUIS ET FORÊTS,
ENTRE TERRE ROUGE
ET CALCAIRE



Alphitonia divaricata
(buis)



Hernandia myrsineifolia
(bois blanc de bord de mer)

ESPÈCES
MICRO-
ENDEMIQUES
DE LA COMMUNE

Sur le pic N'ga et le plateau central de l'île, on retrouve des substrats volcaniques, sur lesquels se développent des maquis bas et des forêts humides. Une flore qui rappelle celle du Grand Massif du Sud de la Grande Terre, mais qui compte de nombreuses espèces micro-endémiques, comme *Serianthes germainii*, *Arthroclanthus sanguineus* ou le corail *Podocarpus colliculatus*. Le reste de l'île est dominé par des sols calcaires coralliens, à l'instar des îles Looe.



Artocarpus columnaris
(pin colonnaire)



Podocarpus colliculatus



Arthroclanthus sanguineus



Serianthes germainii

Dans les forêts humides sur calcaire se rencontrent de hautes arbres arborescentes, comme les *Artocarpus* (*Artocarpus*), ou les *Alphitonia* (*Alphitonia*), l'orchidée indigène (*Sphegodesmia*), mais également des espèces endémiques plus terrestres.

que *Justicia pinnatifida*, *Pithecellobium*.

Plus près du littoral, on retrouve en nombre les pins colonnaires (*Artocarpus columnaris*) ayant donné leur nom à l'île.

Sur le littoral, les formations sur calcaire (calcaire souligné) abritent majoritairement des espèces non endémiques, mais hautement adaptées à un milieu humide proche de la mer, exposé au vent et aux embruns : *Lotus acuminatus*, *Persea indica*, ou encore le bois blanc *Sonneratia*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

11
AU TOTAL



Sonneratia ovata



Psychotria pinnatifida

ESPÈCE REMARQUABLE
DE L'ÎLE DES PINS



Elaphoglossum pinnatifidum
(rentrée en 2020 pour la première fois depuis 2018)

ESPÈCE NOUVELLE
DECRIE EN 2020



Guzelia rigida



26
ESPÈCES
MENACÉES

11 ESPÈCES
MICRO-
ENDEMIQUES
DE L'ÎLE DES PINS
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

KAALA-GOMEN

Bwapanu

POINT CULMINANT

1125
M

PÉJA

SUPERFICIE

742,8
KM²

A L'INSTAR DE SES VOISINES SUR LA CÔTE OUEST,
LA COMMUNE DE KAALA-GOMEN PRÉSENTE UN MILIEU
MAJORITAIREMENT SEC ET DE FAIBLE ALTITUDE, D'OU
S'ÉLÈVENT DES MASSIFS MINIERES A LA FLORE EXCEPTIONNELLE.

DES MASSIFS MINIERES EXTRÊMEMENT RICHES



(e)

Pittosporum pauciflorum



ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE



(e)

Buloghia drimiflora

Au nord, le massif du Kaala, dont la commune tire son nom, abrite plusieurs
espèces micro-endémiques, dont le cactus *Capparis parvifolia*, *Leichhardtia*
kaalaensis ou l'arbre *Distylium revolutiflorum*. Mais on y rencontre aussi
d'autres espèces endémiques restreintes aux massifs du nord-ouest de la
Grande Terre, telles que *Alysic kaalaensis* ou la liane *Gynostichodes truncata*.



(e)

(r)

Oreia brevicalyx



Pydrax odorata



(e)

(r)

Alysic kaalaensis



(m)

(r)

Tristanopsis
minutiflora

Au sud, le vaste massif
d'Ouanigou-Toua n'est
pas en reste, avec un maquis
minier tout aussi riche à haute
altitude dans les zones de
Ouaro et Titip.
Des espèces menacées
comme *Oreia brevicalyx*
et *Platanella parvifolia*
y cohabit d'autres plus

répandues dans le nord-ouest
comme *Buloghia drimiflora*
ou *Pittosporum pauciflorum*.
Au sommet du Toua subsiste
une forêt humide d'altitude
abritant « sapins » (*Arucaria*),
hêtres massaux (*Nothofagus*)
et des orchidées comme
Calanthe latifolia.

Au nord et à l'est du Kaala se trouvent des roches calcaires
suscitant des fragments de forêt sèche, au niveau du pic du Toua
diable et du mont Koris. On y rencontre des espèces typiques de ce
milieu comme le faux mangrier *Oreia manghai* ou *Pydrax odorata*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

30
AU TOTAL



Leichhardtia kaalaensis



Pleurotheca kaalaensis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE KAALA-GOMEN



Arucaria himalaica,
grand conifère rare
sur les massifs du nord-ouest.

ESPÈCE NOUVELLE
DESCRITE EN 2022



Pydrax kaalaensis



71
ESPÈCES
MENACÉES

8

ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE KAALA-GOMEN
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

KONÉ

L'ESSENTIEL DE LA RICHESSE BOTANIQUE
DE KONÉ SE CONCENTRE À L'EST
DE LA COMMUNE, SUR LE MASSIF MINIER
DU KONIAMBO.

Koohné

POINT CULMINANT

1014
M

T&J

SUPERFICIE

369,4
KM²

LA FLORE MINIÈRE AU PREMIER PLAN



Xanthostemon laurinus



(e) (r)

Phelline gracilis

Le vaste massif du Koniambo, partagé avec la commune de Voh, renferme une grande diversité de plantes
adaptées aux sols miniers.
Dans le massif s'observent des arbustes communs comme *Xanthostemon laurinus* et des espèces plus rares
comme *Thalassia leucomandii* ou l'arbre micro-endémique *Diatenopsis jaffoi*, non revu depuis 2002.



Gardenia urvillei
(tiaré de forêt sèche)



Archidendropsis leucicifolia



Pittosporum obovatum



Thalassia leucomandii

La vallée de la Goullane
abrite une forêt humide au
sol minier qui se prolonge
jusqu'à l'altitude.
On y rencontre des espèces
communes du nord-ouest
mariné comme *Pittosporum*
obovatum, *Archidendropsis*
leucicifolia et des lianes
comme *Ocotea hololeuca*.
Au sommet se trouvent
des forêts de lianes arborescentes.

Nathofigia codonandra est
l'un des seuls arbres à épiphyte
communs dans la vallée.

Dans la plaine côtière,
quelques fragments de forêt
sèche existent encore, comme
par exemple au pic Tiaoué. On
peut y observer des espèces
communes telles que le tiaré
de forêt sèche *Gardenia urvillei*
et *Alseodaphne* vivante.

Enfin, d'autres localités situées aux frontières de la commune et peu
propres à l'agriculture sont une végétation intéressante. Au sud
par exemple, la zone d'Atiou et du mont Taii présente la végétation
caractéristique des forêts humides de la chaîne centrale.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

13
AU TOTAL



Lechinanthes koniamboensis



Broomia koniamboensis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE KONÉ



Dendrophylanthus virgatus,
bel arbuste rencontré au massif du Koniambo

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2021



Ripopis parviflora

62
ESPÈCES
MENACÉES

4 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE KONÉ
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

KOUAOUA

Kaa Wi Paa

LA DERNIÈRE-NÉE DES COMMUNES
CALÉDONIENNES EST MAJORITAIREMENT
COUVERTE DE SOLS MINIER
ACCUEILLANT UNE FLORE SPÉCIFIQUE
ET ENCORE MÉCONNUE.

POINT CULMINANT

1089
M
GWÁ RUVIANÓ

SUPERFICIE

383,3
KM²

DES PLANTES UNIQUES FACE À DES PRESSIONS FORTES



ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE

À Kouaoua, la végétation des massifs ultravolcaniques doit faire face à une forte
présence minérale en altitude, du mont Ménézi à l'ouest au Mé-Ato à l'est.

Les maquis miniers abritent des espèces typiques comme *Grevillea gillivrayi*,
mais aussi des espèces rares comme *Dendrophylanthus bieri* ou l'herbacée
Chamaedendron kushenthalskii, uniquement connues de Kouaoua.
Les canibères *Anacordia ralei* et *Dacrydium anacordioides* marquent ces paysages.

Orthoceras strictum



*Dendrophylanthus
bieri*

Grevillea gillivrayi

Psychotria xanaduensis

Bauhinia vestita

Dans les forêts humides sur
sol minier, un écosystème très
menacé, on retrouve de grands
arbres tels les bois de fer
(*Dysoxylum polianthum*)
et des espèces de sous-bois
comme *Psychotria xanaduensis*.

Dans le sud, le substrat
change. Le long de la route

transversale, les zones de
Koh et du mont Peridot sont
couvertes de forêts humides
où l'on trouve *Bulbophyllum
leakei*, l'une des plus petites
orchidées calédonniennes,
et des fougères comme
Asplenium ferneri.

Enfin, les sommets de la chaîne ventrale que la commune partage
avec Moindou sont difficiles d'accès et peu exploités. Sur le Mé-Ohi,
on peut observer le palmier micro-endémique *Anacordia bieri*,
mais il s'y trouve aussi d'autres plantes très menacées, comme
Bulbophyllum marianum.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

25
AU TOTAL



Polystichum khouakouaense

ESPÈCES REMARQUABLES DE KOUAOUA



Dacrydium anacordioides,
confère commun dans l'est minier



Zygogynum cristatum,
arbuste rare du centre de la Grande Terre

ESPÈCE NOUVELLE
DESCRITE EN 2009



Pavonia afianensis

46
ESPÈCES
MENACÉES

3
ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE KOUAOUA
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

KOUMAC

EN DEHORS DE
PLUSIEURS MASSIFS
MINIERS BIEN CONNUS,
KOUMAC ABRITE AUSSI
DE LARGES FORÊTS DE
BASSE ALTITUDE SUR SOL
CALCAIRE.



Khû Mwak

POINT CULMINANT

1046 M

KAALA

SUPERFICIE

551,2 KM²

TERRES MINIÈRES
ET ROCHES CALCAIRES



Grevillea macrostemon



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE



Vriete angustifolia



Cerberopsis obtusifolia



Oxalis elae



Polyscias mauritieri



Actaria vieillardii

Au sud, le pilon de Pandop et le mont Kaala s'élèvent de la plaine littorale. Bien prospectés par les botanistes, ils abritent une flore minière rare et parfois micro-endémique, comme *Dendrophylanthus decoloratus*. Au nord-ouest de la commune, le substrat minier est encore présent du massif de Tébighi jusqu'à la pointe de Baboulot. Des espèces typiques des massifs du nord-ouest de la Grande Terre comme *Cerberopsis obtusifolia* ou *Grevillea macrostemon* y côtoient des espèces rares comme *Oxalis elae* et *Polyscias mauritieri*.

Plus à l'intérieur des terres, les forêts sèches sur calcaire s'étendent sur une large bande allant de la haute Kéroumé et ses vallées attenantes au mont Koro en passant par les roches Néra-Tura et la zone des 3 Gueks. Aux côtés d'espèces communes comme

le bois précieux *Gynacarpus americanus* se rencontrent des arbres typiques des sols calcaires, comme *Cryptocarya lymanii*, une espèce commune aux îles Loyauté, mais dont c'est la seule localité sur la Grande Terre.

On y trouve aussi le rare palmier nain *Roystonea lucida* ou *Roystonea lucida*, une espèce très rare retrouvée en 2000, plus de 50 ans après sa dernière observation !

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

25
AU TOTAL



Planchonella koumacensis



Dendrophylanthus koumacensis

ESPÈCE REMARQUABLE DE KOUMAC



Bursera latifolia (palmier nain),
uniquement connu
au nord de la Grande Terre

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2020



Dendrobium wellmannii

115
ESPÈCES
MENACÉES

20
ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE KOUMAC
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

LA FOA

DÉPOURVUE DE SOLS
MINIERS, LA COMMUNE
DE LA FOA N'EN AFFICHE PAS
MOINS PLUSIEURS TYPES
DE MILIEUX FORESTIERS
INTÉRESSANTS



Foha

POINT CULMINANT

1064

MASSIF DE NÉMÈRE

SUPERFICIE

461,0

KM²

DES FORÊTS HUMIDES REMARQUABLES



Metrosideros laurifolia
(euphorbia)



Arthroclanthus angustifolius

ESPÈCES MICRO- ENDÉMIQUES DE LA COMMUNE

La bande côtière comporte de grandes zones de mangrove, dans les baies de Chumbeyou et de Témorba. Les collines arrière-littorales abritent encore quelques lambeaux de forêt sèche entre Forêt Noire et la vallée Barrière. On peut y retrouver *Canavalia javanica*, une liane rare aux magnifiques fleurs à potentiel ornemental.



Platanus gabrieliae



Genotrichia magnifolia



Prisma rolandi-principis



Oneria microcalyx

Mais les lieux les plus riches botaniquement se situent au nord de la commune, sur les pentes de la chaîne centrale. Dans les forêts humides de Forêt Noire et de Kolindé, on retrouve de grands arbres comme *Platanus gabrieliae*.

ou la liane micro-endémique *Oneria microcalyx*. Ces forêts restent aussi des secrets : l'arbuste *Pittosporum bernardi* n'est connu que d'une récolte à Ohi Fon et n'a pas été revu depuis très !

Enfin, le site le plus riche est sans aucun doute le célèbre plateau de Iogry, dont la zone orientale est intégralement classée dans la Forêt Classée et étant élevée, on peut y observer de nombreuses espèces : *Platanus gabrieliae* est commune en sous-bois, mais d'autres sont rares comme *Platanus gabrieliae* ou *Genotrichia magnifolia*. Les orchidées comme *Oneria microcalyx* sont également présentes en grande partie, tout comme la célèbre *Arthroclanthus angustifolius* sur les bords des rivières.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

5
AU TOTAL



Leichhardtia dogeyensis



Eleocharis dogeyensis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE LA FOA



Canavalia javanica
liane rare au potentiel ornemental

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2023



Dendrobium lidenodivum

30
ESPÈCES
MENACÉES

6
ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA FOA
MENACÉES

MENACE PRINCIPALE



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

LIFOU

Drehu

LA PLUS GRANDE DES ÎLES LOYAUTÉ
EST AUSSI LA PLUS RICHE
FLORISTIQUEMENT, AUTANT
EN NOMBRE D'ESPÈCES
QU'EN TERMES D'ENDÉMISME.



POINT CULMINANT

104 m

SUPERFICIE

1146,6 km²

LA FLORE LA PLUS RICHE DES LOYAUTÉ



Myoporum laetifolium (J. L. L. L.)



**ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE**
DE LA COMMUNE



Wellstonia lifuensis

Rien qu'on trouve au centre de l'île une forêt humide typique de plateaux calcaires, celle de Lifou paraît plus humide et floristiquement plus riche que celle de Maré. C'est notamment le cas entre Hapetta et Cila, où on peut observer *Atrocarpus notatus*, rare aux Loyautés, l'endémique *Serianthes lifuensis*, la fougère *Arthropteris neocaledoniae* ou la liane *Coumoua japonica*. Au-dessus de la tribu de Jicép se situe la population de *Cyphophoenix nucele*, le seul palmier endémique des Loyautés.



Diplazium rosenstockii



Acropogon veillonii



Arthropteris neocaledoniae



Serianthes lifuensis

A l'instar de sa voisine Maré, Lifou possède aussi une flore riche en espèces locales et coralliophiles, notamment au Cap des Pins ou le long de la bande littorale Noire à Noire. Il est remarquable d'y voir :

petites de hautes arborescences au calcaire, comme *Pisonia* ou *Adiantum* *lifuensis*. L'endémique *Cyrtandra* *lifuensis* y a été observée, ainsi que *Acropogon* *veillonii*, *Psychotria* *lifuensis*.

Enfin, d'autres espèces plus restreintes méritent également d'être mentionnées, notamment les *neocaledoniae* de la tribu de Jicép qui peuplent l'île. L'environnement y est plus humide, ce qui permet d'y rencontrer des fougères comme *Adiantum* *capillare* ou l'endémique *Diplazium* *rosenstockii*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE



Tarenna *lifuensis*

17
AU TOTAL

ESPÈCES REMARQUABLES DE LIFOU



Dierhodia *lifuensis*, liane indigène uniquement connue du sud de Lifou



Cyphophoenix *nucele*, palmier endémique uniquement connu de Jicép

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2015



Stigmaphyllon *puberulum* *firmosissimum*

12
ESPÈCES
MENACÉS

1
ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LIFOU
MENACÉE

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

MARÉ

Nengone

LA PLUS MÉRIDIONALE DES ÎLES
LOYAUTÉ PRÉSENTE PLUSIEURS MILIEUX
D'INTÉRÊT UNIQUES OU RARES
À L'ÉCHELLE DE L'ARCHIPEL.

POINT CULMINANT

138 M

SUPERFICIE

658,5 KM²

UN PARFUM D'ENDÉMISME



Elettaria apitata (faux chêne blanc)



Tectaria lifuensis



Hypserpa neocaledonia

Comme sa voisine Lifu, Maré comporte un plateau calcaire central où se développent des forêts denses humides, avec des arbres hauts comme *Elettaria apitata*, des arbustes tels que *Xylocarpus burmannianus*, ou des lianes comme *Hypserpa neocaledonia*.

In litière et dans les milieux secondaires se rencontre la variété de sarcelle *Santalum austrocaledonianum* var. *glabrum*, qui est endémique des Loyauté et d'importance économique majeure.



Serapium portulacastrum
(pourpier de mer)



Spothoglossis unguiculata



Melaleuca quinquemervia
(mimosa)

Le cordon littoral de plages et de falaises exposées aux éléments océaniques est riche en espèces, mais abrite de nombreuses espèces. La plus remarquable est l'endémique *Cyrtandra monensis*, unique représentant de ce genre en Nouvelle-Calédonie.

La forêt primaire *Tectaria* (faux chêne blanc) pousse également sur les falaises rocheuses. D'autres espèces typiquement littorales y abondent : *Myrsine coriacea* ou des plantes rampantes comme *Convolvulus* ou *Sesuvium portulacastrum*.

Par ailleurs, plusieurs milieux particuliers font figure d'exception dans l'archipel des Loyauté. La mangrove à *Sonneratia gymnorhiza* du tour d'eau de Nengone, la plus grande de l'île, est une mangrove carolinienne relativement loin de la mer. Le marécage du Houail est le seul site des Loyauté où l'on trouve des rianas (*Melastoma quinquemervia*) ou la fougère *Lygodium microphyllum*. La savane de Rihakone est un milieu naturel où l'on retrouve l'archipel *Spothoglossis unguiculata*. Enfin, les bords de Rawa et Pongia constituent la seule occurrence de roches volcaniques aux Loyauté.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

2
AU TOTAL



Cyrtandra maritima

ESPÈCES REMARQUABLES DE MARÉ



Santalum austrocaledonianum
var. *glabrum*,
variété de santal mélanésienne des Îles Loyauté



Acanthus ilicifolius,
espèce très rare dans les Loyauté

ESPECE NOUVELLE
DESCRITE EN 2018



Pseudomethanum melanicum



9
ESPÈCES
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

MOINDOU

Mwâârhuû

DES FORÊTS SÈCHES AUX FORÊTS HUMIDES SUR SOL MINIER DE LA CHAÎNE CENTRALE, LA COMMUNE DE MOINDOU AFFICHE UNE BELLE DIVERSITÉ DE MILIEUX.

POINT CULMINANT

1098

MASSIF DU MÉ ADEO

SUPERFICIE

321,5

KM²

DES SOMMETS PEU EXPLORÉS



Melodinus scarpens



ESPÈCES MICRO- ENDÉMIQUES DE LA COMMUNE



Merandri oxyana



Artocarpus montana



Gardenia audoupi
(titre de forêt humide)



Dendrophyllanthus
unioensis



Basseinia vestita

Plus au nord, la végétation est majoritairement composée de forêts humides sur sol volcanique-sédimentaire, dans le Parc des Doudes Fougères et dans la vallée de la Fougère jusqu'au mont Koujou, au-dessus de la tribu de

Katinkou. On peut y trouver Gardenia audoupi, Myrsine arvensis, ou des broméliades comme Pisonia amara. La vallée de la Mécoua est l'un des sites où l'on peut observer le remarquable palmier Chondrostoma chinensis.

Enfin, en plusieurs points de la chaîne centrale, l'incursion de substrats ultramafiques donne lieu à une flore particulière. Des espèces typiques d'altitude peuvent y être vues, comme Euclea arborescens ou le grand cactée Anacardium occidentale. Enfin, ces sommets difficiles d'accès sont aussi riches en espèces. Le Mé Adeo a été très peu visité depuis le botaniste Buisson (1865). Le Mé Océ et la Table Unio hébergent quant à eux des espèces micro-endémiques : le palmier Basseinia vestita sur le premier et l'arbre Dendrophyllanthus unioensis sur le second.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

8
AU TOTAL



Dendrophyllanthus chinensis var. minor

ESPÈCES REMARQUABLES DE MOINDOU



Cordyline frutescens (cadière)
arbuste d'importance culturelle
et ornementale



Aleurites moluccana (baccalier)
grand arbre dont le bois est utilisé
en construction

VARIÉTÉ NOUVELLE
DÉCRITE EN 2021



Chondrostoma macrocarpa var. viridis

46
ESPÈCES
MENACÉES

2 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE MOINDOU
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

MONT-DORE

CETTE COMMUNE DU GRAND SUD
CALÉDONNIEN EST MAJORITAIREMENT
COUVERTE DE TERRAINS
ULTRAMAFIQUES À LA FLORE
HAUTEMENT SPÉCIFIQUE.

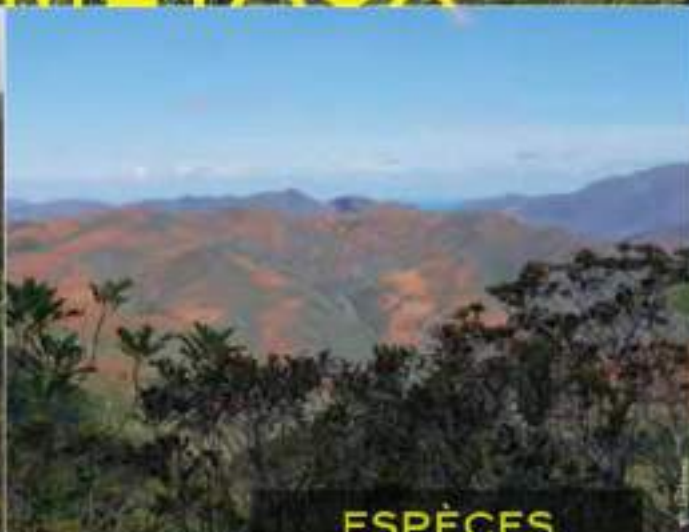
POINT CULMINANT

1062
M
MONT BOUO

SUPERFICIE

643
KM²

UNE FLORE SPÉCIFIQUE
SUR DES SOLS TRÈS
RICHES EN MÉTAUX



ESPÈCES
MICRO-
ENDEMIQUES
DE LA COMMUNE

En raison des incendies, de l'ouverture de mines et de l'exploitation pour le bois, les forêts ont laissé la place à de vastes zones de marais miniers. On peut néanmoins encore observer les grands arbres qui étaient anciennement exploités, comme le chêne gommier (*Artocarpus gummiferus*) ou les houpes (*Montrouziera* spp.).



Artocarpus gummiferus (chêne gommier)



Eriosea rigida



Montrouziera cauliflora (houpe forestière)



Saribus jeannevirei (palme chère)

Les marais n'ont démontré par ailleurs des espèces uniques abritant plus de 90 % d'espèces endémiques : parmi les plus remarquables, on compte les fougères bœufes (*Saurauia* spp.) ou encore l'orchidée terrestre *Oncidium rigida*. L'extrémité méridionale de la commune abrite même des espèces micro-endémiques : le pin calédonien *Pinus* n'est observé

qu'à l'est de la baie de Port Sarrailh et dans la réserve de la Forêt Nord, tandis que la Sane Noumeaie abrite une espèce micro-endémique découverte récemment, le tigre-houppe du Mont-Dore *Oreocallis* n'est observé

Enfin, en remontant dans le nord-ouest de la commune des forêts humides de moyenne altitude sur les flancs sud des monts Engali (réserve de la vallée de la Trup), la forêt de la Superte et la forêt Desmagnan notamment.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

5
AU TOTAL



Macleodella diuturna



Dendroplethys peruviana

ESPÈCE REMARQUABLE
DU MONT-DORE



Dacrydium guillauminii
Occurrence uniquement présente sur les berges de la Rivière des Lacs

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2020



Grevillea montana

142
ESPÈCES
MÉNACÉES

7 ESPÈCES
MICRO-
ENDEMIQUES
DU MONT DORE
MÉNACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

NOUMÉA

NOUMÉA EST CONSTITUÉE
DE NOMBREUSES COLLINES
ET BAIES ET CERTAINS DE SES
QUARTIERS SONT CONSTRUITS
SUR DES REMBLAIS.



POINT CULMINANT

167 M

COLLINE DE MONTRAVEL

SUPERFICIE

44,7 KM²

UNE CAPITALE
TRÈS **URBANISÉE**



Jasminum noumeense

Seules quelques poches de forêt sèche subsistent encore au Grand Tiro, au Parc zoologique et forestier, à Nouvèlle, à Tila et à Ducas. On peut y retrouver des espèces devenues rares, voire certaines micro-endémiques de la commune, comme l'arbre de Tila (Tinosdendron noumeense) ou la graminée Arcistrachne noumeensis.

**TAXONS
MICRO-
ENDÉMIQUES**
DE LA COMMUNE



Borriingtonia asiatica
(bonnet d'évêque)



Atractocarpus pantherianus



Dendrogyllanthus
conjugatus var. diocoseensis



Tinosdendron noumeense

La très forte concentration de population fait peser une forte menace sur les espèces, mais la commune concentre aussi un grand nombre d'actions de sauvegarde, de replantation et de sensibilisation : les associations et les particuliers s'y mobilisent pour protéger ou favoriser la recolonisation de la nature, mais aussi pour

sensibiliser les riverains et les jeunes générations.

La capitale comprend deux aires protégées bien connues et fréquentées par les calédonniens, le Parc Zoologique et Forestier Michel Corbasson et le Parc Provincial du Grand Tiro. Le second est la seule du territoire à héberger de la forêt sèche.

On retrouve aussi de la mangrove dans certaines baies : au fond de la baie de Sainte-Marie, dans la baie de Koutia-Koutia, à Rivière-Sainte ou à Tila.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

4
AU TOTAL



Arcistrachne noumeensis

ESPÈCE COMMUNE



Santalum austrocaledonicum
(santal)

ESPÈCES REMARQUABLES
DE NOUMÉA



Terminalia catappa
(palanier)
grand arbre tropical aux fruits comestibles



Eugenia daniellii,
souffrant menace des feux secs.



26
ESPÈCES
MENACÉES

2 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE NOUMÉA
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

OUÉGOA

UNE RICHESSE
BOTANIQUE CONCENTRÉE
SUR LE VERSANT
INTÉRIEUR DE LA CHAÎNE
NORD-EST, OÙ S'ÉTENDENT
DE GRANDES FORÊTS
HUMIDES EN ALTITUDE.

Wégoa

POINT CULMINANT

1323 M

IGNAMBI

SUPERFICIE

649,2 KM²

DU GRAND FLEUVE
AUX HAUTS **SOMMETS**



Pierelia ignambiensis



ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE



Cyphophoenix elegans

Le massif du Ponié se situe au sud et se poursuit le long de la frontière est de la commune, avec les monts Ignambi et Mendjia. Leurs forêts humides, bien qu'encore méconnues, sont riches, avec de nombreuses espèces rares ou endémiques, dont les palmiers *Basselinia iterata* ou *Chrysophoenix longipetala*, ainsi que le laurier du mont Ponié *Agathis montana*. On y observe également les arborescentes et arbustes communs des forêts du nord-est de la Grande Terre, comme *Eucarpia strobilata* ou *Pierelia ignambiensis*.



Croton insularis



Eucarpia strobilata



Arthroclanthus balansae



Basselinia iterata

Au nord de la commune, la zone du col d'Anco est elle aussi particulièrement intéressante. On y trouve les deux palmiers endémiques de la commune *Chrysophoenix*

magnifica et *Cyphophoenix elegans* ainsi que des arborescentes plus communes tels que *Geissospermum* ou *Arthroclanthus balansae*.

Enfin, la forêt sèche subsiste dans la plaine du Nahot ou sur l'île de Solahio. Elle abrite encore des espèces rares comme l'arbre micro-endémique *Psychotria nanuagifolia*, classé en danger, aux côtés d'autres plus communes comme l'indigène *Croton frondosus* ou le faux-cacoua endémique *Semecarpus nira*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

22
AU TOTAL



Dendrogyllanthus mendjiaensis

ESPÈCES REMARQUABLES
DE OUGÉO



Chambeynia magnifica,
plante unique en outre de Ougéa



Dendrobium letourneurii,
orchidée nouvelle décrite en 2020

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2018



Bocquillonia cerneri

66
ESPÈCES
MENACÉES

11 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE OUGÉA
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

OUVÉA

Iaai

SUR L'ATOLL D'OUVÉA,
LA FLORE LITTORALE
ET DIVERS TYPES
DE ZONES HUMIDES
SONT À L'HONNEUR.

POINT CULMINANT

42 m

SUPERFICIE

143,2 km²

FLORE LITTORALE ET ZONES HUMIDES



Tout le long du littoral se rencontrent différents types de milieux humides plus ou moins influencés par la salinité marine. Les mangroves hébergent les palétuviers *Bruguiera gymnorhiza* et *Xylocarpus racemosus* qui poussent les pieds dans l'eau de mer. En position aéro-littorale se développent des rousiers salés et des tarines, des zones souvent submergées que colonisent des hautes herbes comme *Pimbrinylis ferruginea*, mais aussi des adesses comme *Pandanus barkeri* ou le bois de fer comme *Casearia collina*, absent des autres îles Loyauté. Enfin, il existe des marécages arrière-littoraux à dominance d'eau douce, comme celui de Teuta. Ces milieux ont pour partie été transformés en tarolaises, mais abritent encore des plantes indigènes comme le peuplier karaké *Drythrin variegata*.

Pimbrinylis ferruginea

Casearia collina
(bois de fer)

Xylocarpus racemosus

Bruguiera gymnorhiza
(palétuvier rouge)

Des espèces largement répandues sont bien présentes au l'ensemble du littoral, comme le faux tabac *Heliotropium arborescens* ou le bois bleu de bord de mer *Sesbania coriacea*.

Les forêts humides se rencontrent dans le nord-est de

l'île, de Teuta à Saint Thomas et le long de la côte est de Teuta à Houdilla. Le *faux tabac* (*Heliotropium arborescens*), absent des deux autres îles Loyauté, y est courant. Dans les forêts arborescentes au cœur isolé, une nouvelle espèce de *Sesbania*, un genre lui aussi absent de l'archipel, a été récemment observée.

Enfin, il faut citer les Forêts des Pitades du Nord et du Sud, qui sont éloignées de l'île principale préservent de certaines menaces. Ils abritent notamment *Sesbania coriacea* subsp. *coriacea*, un arbuste au potentiel ornemental, ou *Hydnophora* *truncata*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

1
AU TOTAL



Dendrobaphis anthracina

ESPÈCES REMARQUABLES D'OUVÉA



Dendrobaphis anthracina,
orchidée littorale assez rare
en Nouvelle-Calédonie.



Heliotropium arborescens
(faux tabac),
arbrustes couvrant des bords de plage.

ESPÈCE
À DÉCRIRE



Pyrenandra sp.



6
ESPÈCES
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

PAÏTA

Pweyta

COMMUNE LA MOINS
PEUPLÉE DE L'AGGLOMÉRATION
DU GRAND NOUMÉA,
ELLE ABRITE LE PLUS HAUT
SOMMET DE LA PROVINCE SUD.



POINT CULMINANT

1619 m

MONT HUMBOLDT

SUPERFICIE

699,7 km²

DE LA FORÊT DE MOUSSES À LA FORÊT SÈCHE



ESPÈCES MICRO- ENDÉMIQUES DE LA COMMUNE

Les deux sommets culminants de la commune, le Mont Humboldt et le Mont Mou sont recouverts d'une forêt de mousses très caractéristique, logiquement visitée par les botanistes, sur lesquels on peut retrouver des espèces exotiques *Strobilium robustum*, *Pterophylla patensis* ou *Metrosideros porphyrea* et de belles orchidées comme *Acianthus bracteatus*, *Megastylis montana* et *Megastylis parviflora*.

Xanthostemon francii



Strobilium robustum



Pterophylla patensis



Ochromia inventorum
(arbre à paineux)



Psychotria sp. nov.

Les contreforts des sommets, recouverts de forêt sèche, de mousses et de forêt sur sols ultrabasiques, s'étendent en plateaux et collines jusqu'aux plaines de Païta, de Tontouta et de la Tanne. Si la vallée de la Tontouta est l'emplacement de l'aéroport international, il s'agit aussi d'un véritable

micro-hotspot pour un grand nombre d'espèces micro-endémiques dont elles sont considérées à porter le nom, comme *Dendrophylanthus leucophaea* var. *leucophaea* ou *Lepidocarpus tontoutensis*.

Plus près du littoral, les monts Ké, Ma et Téma, les hauteurs de Port Laguerre ou de Sarraméa accueillent aussi de la forêt sèche avec des espèces typiques comme le chêne gris (*Quercus ilex*) ou le liège des forêts sèches (*Gordonia unguis*).

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

12
AU TOTAL

ESPECE REMARQUABLE
DE PAÏTA

ESPECE
À DÉCRIRE



Dendrophylanthus conjugatus var. *maomai*



Acianthus humboldtensis



Megastylis parviflora,
orchidée uniquement connue
des monts Humboldt et Sarraméa



Myrcianthe sp. nov.

143
ESPÈCES
MENACÉES

8 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE PAÏTA
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

POINDIMIÉ

Pwêêdi Wiimiâ

POINDIMIÉ EST UNE COMMUNE
MAJORITAIREMENT RECOUVERTE
DE FORÊTS HUMIDES BIEN PROSPECTÉES.

POINT CULMINANT

1381^m
HIGO (TCHINGOU)

SUPERFICIE

665,3^{km²}

DE VASTES FORÊTS HUMIDES
BIEN CONNUES



Austrobania caldensis



ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE



Artroclyanthus maximus



Kermadecia sinuata
(hêtre)



Lobocedrus yateensis



Bulbophyllum keekae



*Platyloma
tchingouensis*

Ces forêts s'étendent entre autres au sud de la commune entre le mont Gôro Abé et le pic d'Amoa. Une flore diversifiée et typique des milieux humides s'y développe : de grands arbres comme le hêtre *Kermadecia sinuata*, des lianes comme *Calanthe peruviana* balançoire, mais aussi la fougère arborescente *Dicksonia boudouinii* ou la minuscule orchidée épiphyte *Bulbophyllum keekae*, l'une des plus petites du territoire.

On retrouve également de vastes forêts humides au nord-ouest, sur des sommets bien moins prospectés comme le Karatipoko et le Tini. Ils semblent héberger la végétation typique de la

chaîne centrale, mais des espèces rares et menacées ont pu y être observées, comme *Dioscorea maculosa* ou la corolère *Lobocedrus yateensis*, uniquement connus de Talo et de Poindimié.

Enfin, les sols miniers sont représentés dans l'ouest de la commune, au niveau du massif de Tchingou et du mont Gôro Abé (Grand). La flore caractéristique du maquis arboré y est présente, avec notamment *Agavephyllus ellipticus* ou *Platanella laevigata*. En altitude, la forêt humide composée de « sapins » (*Amamuri*) et de *Nothofagus* abrite des espèces arborescentes du sud-est de la Grande Terre telles que *Austrobania stricta*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

27
AU TOTAL



Psychotria wageniana



Pycnantha poindimiensis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE POINDIMIÉ



Acropogon heterostachys
très rare du nord de la Grande Terre

ESPÈCE NOUVELLE DÉCRITE EN
2023



Forpax lydwiniensis

96
ESPÈCES
MENACÉES

7 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE POINDIMIÉ
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

PONÉRIHOUE

Pwārāiriwa

PONÉRIHOUE EST CARACTÉRISÉE PAR DE BELLES
ET VASTES FORÊTS HUMIDES. CERTAINES SONT
BIEN CONNUES, TANDIS QUE D'AUTRES RESTENT
LARGEMENT À EXPLORER.

POINT CULMINANT

1330
BOULINDA

SUPERFICIE

700,7
KM²

UNE COUVERTURE
FORESTIÈRE EXCEPTIONNELLE



Hibiscus hillebrandii (Bourne)



Sphaeropteris novae-caledoniae



© B. Berry

© B. Berry



Calanthe ventriculata

© C. Le Gall

ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE

Le massif de l'Anapiré, bien connu des botanistes, accueille une forêt humide
riche protégée par une réserve naturelle. On y retrouve des espèces typiques
des forêts de la chaîne centrale, comme *Platanus gabrieliae*, l'endémique
Ardisia trichopoda ou encore la fougère arborescente *Sphaeropteris novae-
caledoniae* et la belle orchidée *Calanthe ventriculata*. On peut aussi mentionner
des espèces plus rares à l'échelle du territoire, comme *Euschinus asperiusculus*
ou *Acropogon asperiusculus*, un arbre très abondant au sommet du massif.



Euschinus asperiusculus



Sonneratia caseolaris



Acropogon linealis



*Dendrophyllanthus
mangrovei*

Les autres sommets de la
commune, par exemple Anago
et le Spina au sud ou bien le
Genta et la Gola An au nord,
ont été bien moins prospectés.

Un autre lieu d'intérêt
botanique se situe à Noto.

où des falaises calcaires
isolées hébergent une flore
particulière, dont *Acropogon
linealis*, un petit arbre
micro-endémique.

Les sols marécageux sont assez marginaux sur la commune, mais abritent
des espèces rares comme *Dendrophyllanthus mangrovei* au sud de Noto.
Enfin les mangroves colonisent le long du littoral et l'embouchure
des rivières, avec des espèces de palétotiers comme *Sonneratia
caseolaris*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

13
AU TOTAL



Dendrophyllanthus natensis



Dendrophyllanthus natensis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE PONÉRIHOUE



Acropogon asperiusculus,
arbre très courant au sommet de l'Anapiré

ESPÈCE NOUVELLE
DECRIE EN 2020



Vicia aurea



74
ESPÈCES
MENACÉES

5 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE PONÉRIHOUE
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

POUÉBO

UNE ÉTROITE BANDE DE
TERRE BORDÉE PAR DE
HAUTES MONTAGNES
OÙ SE DÉVELOPPENT DE
MAGNIFIQUES FORÊTS
HUMIDES D'ALTITUDE.

Pweevo

POINT CULMINANT

1512 M
COLNETT

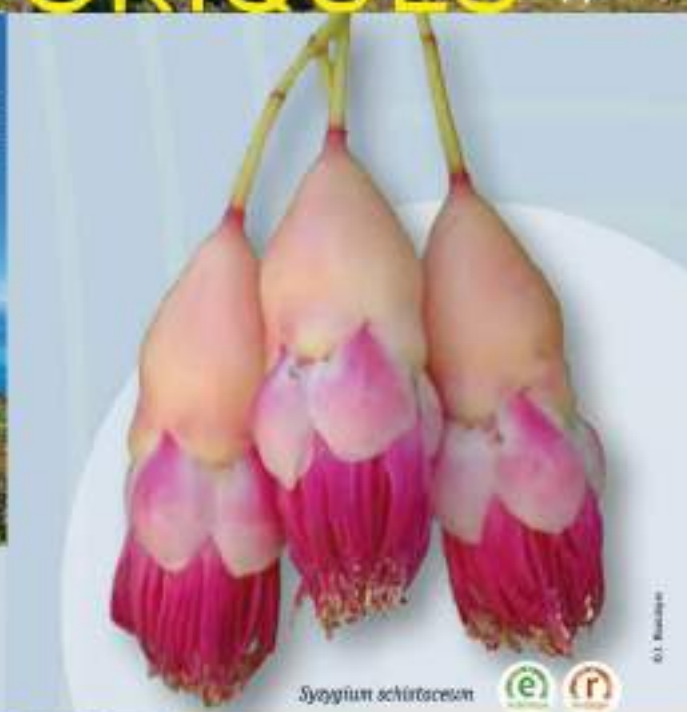
SUPERFICIE

195,8 KM²

DES FORÊTS HUMIDES
« **HISTORIQUES** »



Elaeocarpus geminiflorus



Syngium schirsceum



Austrogramme marginata



Basselinia eristachys



Elbampsia caledonica



Sphenostemon comptonii

À Pouébo, la botanique comprend une dimension historique, car Balade fut le tout premier site calédonien où les européens récoltaient des plantes et décrivaient des espèces endémiques.

Aujourd'hui, Pouébo abrite des forêts d'altitude remarquables sur les hauts sommets de la chaîne nord-est : le massif du Panté, ainsi que les monts Colnett et Iyambé. Si le premier a été bien prospecté, les deux autres sont beaucoup moins visités. On a néanmoins pu y observer les espèces typiques de ces milieux forestiers, comme *Elbampsia caledonica* ou le plus rare *Sphenostemon comptonii*.

Des espèces endémiques comme les *Koehia* *Aporosa* *maritima* et plusieurs espèces de palmiers telles que *Rhacopilum eristachys* y sont également présentes, ainsi

que des orchidées comme l'épiphyte *Polypogon* *hirsutum* et des fougères telles que *Austrogramme marginata*.

Plus au nord, le mont Maréchal abrite lui aussi de belles forêts, peuplées par *Elaeocarpus geminiflorus*, *Polypogon hirsutum* ou l'actuelle rare *Syngium schirsceum*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

44
AU TOTAL



Polypogon hirsutum



Elaeocarpus geminiflorus

ESPÈCE REMARQUABLE DE POUÉBO



Polypogon hirsutum,
abrite uniquement contre de la chaîne nord-est

ESPÈCE NOUVELLE DÉCRITE EN 2020



Dendrobium batini

70
ESPÈCES
MENACÉES

1 ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE POUÉBO
MENACÉE

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

POUEMBOUT

Pwëbuu

UNE COMMUNE COUVERTE DE LARGES PLAINES
D'OÙ ÉMERGENT QUELQUES MASSIFS MINIER
À LA FLORE SINGULIÈRE.

POINT CULMINANT

1141
M
PAEQUA

SUPERFICIE

668,0
KM²

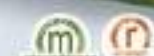
DE NOMBREUSES
ESPÈCES RARES



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE

À haute altitude, la forêt sèche subsiste sur la prosopie du Pindai,
mais aussi dans les terres à Tipenga, Ties ou Tiaosé.

Des arbres typiques comme *Diopryon xerophyllum* peuvent y être
observés, mais aussi des espèces rares, voire micro-endémiques
comme *Pittosporum brevispinum*.



Scaevola barrierei



Grevillea nepiense

Psychotria coptosperma

Diopryon minimifolia

*Pittosporum
brevispinum*

Plusieurs massifs miniers sont
présents sur la commune.
À l'ouest, le plateau de Tiaé
est isolé au milieu des plaines
et accueille une végétation
basale parmi laquelle peuvent
se trouver *Psychotria coptosperma* ou
Grevillea nepiense.

Au centre, les hauts massifs
du Kopeo et du Pindai sont
actuellement exploités mais

hébergent des espèces rares
comme *Grevillea nepiense*,
Psychotria coptosperma,
ou l'arbre micro-endémique
Scaevola barrierei. Certaines
ont récemment fait l'objet
de travaux (*Leichhardtia*
et *Thalassia*), tandis que
d'autres restent encore à
découvrir, comme *Psychotria* sp.
nov.

Enfin, au nord-est de la commune, la zone de Forêt Plate abrite
des forêts humides sur sol non sablon. On y retrouve d'importantes
corrélatrices comme *Agave moorei* et des arbres tels que les faux
acajous (*Sapindus*) et les hêtres aux (*Geraniodes*).

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

17
AU TOTAL



Pterodroma sp. nov.

ESPÈCE REMARQUABLE
DE POUEMBOUT



Scilla margaritacea (capitulum),
arbre de forêt sèche
à la floraison spectaculaire

ESPÈCES NOUVELLES
DÉCRITES EN 2019 ET 2021



Leichhardtia yamotourum



Thalassia nasutiorum



110
ESPÈCES
MENACÉES

7 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE POUEMBOUT
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

POUM

PUM

LA COMMUNE DE POUM,
SITUÉE À L'EXTRÊME NORD
DE LA GRANDE TERRE,
PRÉSENTE DES PAYSAGES
VARIÉS, REFLÉTANT
UNE GRANDE DIVERSITÉ
GÉOLOGIQUE.



POINT CULMINANT

414^m

PLATEAU NORD DE L'ÎLE ART

SUPERFICIE

470^{km²}

UNE FLORE REFLÉTANT UNE GRANDE DIVERSITÉ GÉOLOGIQUE



ESPÈCES MICRO- ENDÉMIQUES DE LA COMMUNE

Les forêts subsistent sous forme de petits fragments près du littoral ou le long des cours d'eau, principalement dans la moitié sud de la commune. Ils abritent des espèces rares et des espèces plus communes comme le koku, le bancoulou, le cerisier bleu ou les banians.



Melaleuca quinquenervia
(nauvii)



Cordia microphylla



Aristonopsis
nivindensis



Dendrobium
petrophilum

Le littoral découpé et les forêts accueillent de nombreuses espèces dispersées par les courants océaniques et majoritairement non endémiques : palétuviers, pandanus, faux tamarin, tamarou, filao...

Les terrains ultramafiques sont riches en minéraux et abritent des plantes très particulières, endémiques à 100%. On rencontre des mangues sur la montagne de Poum et l'île de Yandé, ainsi que sur les flancs de serpents (roches bleues) dans le sud de la commune.

On rencontre à Poum des sols arborescents siliceux, des roches « feuilletées » blanches ou orangées. Les crêtes siliceuses se retrouvent de la région d'Ouvéa jusqu'à Néméa en passant par Arona et Gohé. Elles portent souvent une végétation basse, avec certaines espèces micro-endémiques de la commune, comme *Aristonopsis nivindensis* ou la petite orchidée *Dendrobium petrophilum* !

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

8
AU TOTAL



Phyllanthus poumensis



Tephrosia galeata

ESPÈCE REMARQUABLE
DE POUM



Paspalum ciliatum
Autrefois emblématique de Poum,
très courant sur les crêtes acides.

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2021



Calceolarium nana



53
ESPÈCES
MENACÉES

3 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE POUM
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

POYA

DES FORÊTS SÈCHES AUX FORÊTS HUMIDES
D'ALTITUDE EN PASSANT PAR LE MAQUIS
MINIER ET LA VÉGÉTATION SUR CALCAIRE,
LES MILIEUX DE POYA SONT
REMARQUABLEMENT DIVERSIFIÉS.



Nèkô

POINT CULMINANT

1501 M

ME MAOYA

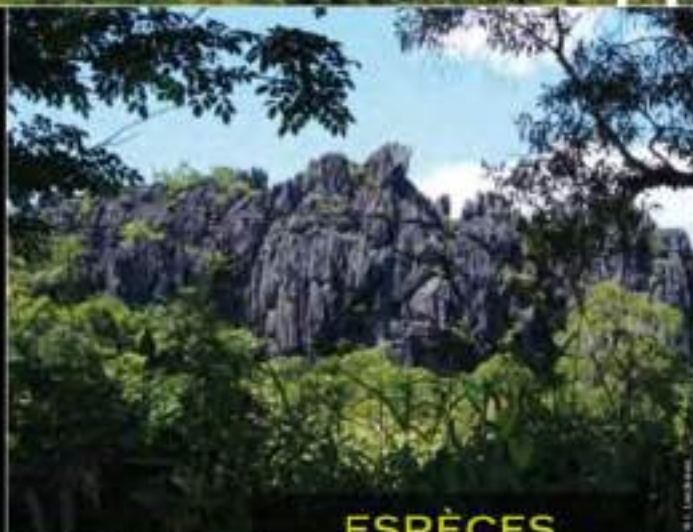
SUPERFICIE

840,1 KM²

DES SUBSTRATS ET DES MILIEUX TRÈS DIVERS



Populus cecilius



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE



Soulaea rigaultii

Le long du littoral s'étendent des poches de forêt sèche, de Kapidôa aux pentes de Nèkô et Mako en passant par Bougré et Mépouri. Des arbres remarquables comme le badier de Poya (*Terminalia cheimeri*) y sont présents, de même que le très rare *Zigonostemon cheimeri*, restreint à une unique population grise. On retrouve des formations similaires dans les terres sur le filon calcaire traversant Maréa, Gohapi et les roches d'Alia. Des espèces rares et micro-endémiques s'y rencontrent, comme *Pycnanthus stridiformis* ou *Oura* sp. nov., un arbuste nouveau à décrire.



Metronideros punctata



Acridocarpus austrocaledonicus



Oura sp. nov.



Thialliera rigaultii

La commune comprend deux vastes massifs miniers, le Nè-Maoya et la Boullida, dont la majeure partie reste encore à exploiter. Dans les maquis, on peut rencontrer des espèces micro-endémiques, comme *Thialliera rigaultii* ou *Soulaea rigaultii* aux côtés d'espèces plus communes

telles que *Acridocarpus austrocaledonicus* ou *Metronideros punctata*. Le Boullida abrite en son sommet une remarquable forêt humide composée de « sapins » et de lianes autochtones, notamment *Keteleeria balmata*.

Enfin, Poya héberge également des forêts humides sur sol non minier sur le massif de l'Aspinié, à la frontière avec Pénitence.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

36
AU TOTAL



Syzygium baulindaense



Semecarpus poyensis

ESPÈCE REMARQUABLE
DE POYA



Dendrobium polyleptum var. *attractoglossum*, orchidée endémique au nord de la Grande Terre

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2021



Loganiophora struosa

114
ESPÈCES
MENACÉES

9 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE POYA
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE
DE MA COMMUNE

SARRAMÉA

Xûâ Chârâmèa

L'UNE DES DEUX SEULES COMMUNES
CALÉDONIENNES SANS ACCÈS
À LA MER, SARRAMÉA COMPREND
NÉANMOINS PLUSIEURS SITES
D'INTÉRÊT BOTANIQUE.

POINT CULMINANT

1001^m
TABLE UNIO

SUPERFICIE

105,4^{km²}

ENTRE LES SOMMETS
DE LA CHAÎNE CENTRALE



Alrodactyum cuspidatum



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE



Acropogon grandiflorus



Cunonia montana



Parsonia crebrifolia



Vriete leptophylla



Paphia neocaledonia

La commune tire sa notoriété du plateau de Dogry, dont le sentier d'accès et le versant est se trouvent dans ses limites. La forêt humide de ce massif extrêmement riche abrite de nombreuses espèces, dont plusieurs micro-endémiques comme *Paphia neocaledonia* ou une espèce nouvelle de *Zycaenia* à décrire. Les palmiers y sont également abondants, comme *Clinagrum bracteale*, et on y observe de nombreuses fougères et orchidées, telles que *Alrodactyum cuspidatum* ou *Epiglossum roseum*.

Le long de la route transocéanique, les zones du col d'Anien et des monts Pambui sont régulièrement visitées par les botanistes.

On y retrouve entre autres *Vriete leptophylla*, *Parsonia crebrifolia*, et un large peuplement de la célèbre *Antiaris arthropoda* y a été recensé.

Enfin, à la frontière nord-est de la commune se trouve la Table Uta, qui en est également le point culminant. Près du sommet, un mélange géologique singulier (ultramafique en calcaire) a favorisé le développement d'un cortège floristique surprenant : des espèces minimes d'altitude comme *Cunonia montana* y côtoient *Podocarpus cristagalli*, une espèce de forêt sèche.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE



Zosteris medusa

15
AU TOTAL

ESPÈCES REMARQUABLES DE SARRAMÉA



Clinagrum bracteale,
plante à fleurs
de la Grande Terre



Antiaris arthropoda,
plante à fleurs
la plus présente au sommet

ESPÈCE NOUVELLE DÉCRITE
EN 2021



Lactuca abnormis

56
ESPÈCES
MÉNACÉES

4 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE SARRAMÉA
MÉNACÉES

MENACE PRINCIPALE



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

THIO

LA MINE, PRÉSENTE SUR THIO DEPUIS 1875,
A LAISSÉ DE NOMBREUSES TRACES SUR LE PLATEAU
ET SUR LES MASSIFS DE LA COMMUNE (CAMP DES
SAPINS, DOTHIO...).



Tchô/Cöö

POINT CULMINANT

1343

PIC NINGUA

SUPERFICIE

997,6

Km²

L'ENDÉMISME SUR UN PLATEAU



ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE

L'espèce *Beauprea penariensis* a été redécouverte sur le mont Péhari
lors d'une sortie botanique par le groupe de la Red List Authority
(RLA) en 2019, 157 ans après sa première observation par le botaniste
Benjamin Balansa.



Megastylis montana

Codia fusca

Nepenthes virillardii
(gourde du mineur)

Grevillea maximiliani

Pencheria xanagurensis

La mine, présente sur Thio
depuis 1875, a laissé de
nombreuses traces sur
le plateau et sur les massifs
de la commune (Camp des
Sapins, Dothio...).

La réserve botanique pic-
Ningua permet de protéger
forêts d'altitude à moindres

et la réserve botanique
de la forêt de Salla protège
une forêt dense et humide
éparsée par l'exploitation
forestière. L'extrémité sud-est
de la commune est couverte
par le parc provincial
de la Côte Oubliée qui abrite
20 % des forêts humides
du territoire.

La commune présente de nombreux massifs élevés et parfois
peu connus (Simba, Sakada, Pécari, Bwa Bwa) qui font partie
du massif du Mont-Dore, où se trouvent de nombreuses espèces
endémiques voire micro-endémiques comme *Actinanthus javanicus*
ou *Acropogon hawaiiensis* plus bas en altitude.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTE NOMMÉE
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

5

AU TOTAL



Dendrobium nymphaeae

ESPÈCES REMARQUABLES
DE THIO



Pteris caudata
(cette espèce)
le seul corail présente au monde



Beauprea penariensis,
absente redécouverte en 2019
pour la première fois depuis 1875.

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2018



Acropogon hawaiiensis

144

ESPÈCES
MENACÉES

6

ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE THIO
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

TOUHO

COMPTANT PARMIS LES PLUS
PETITES COMMUNES
DE LA GRANDE TERRE,
TOUHO ABRITE POURTANT
DE TRÈS BELLES FORÊTS HUMIDES.



Tuo Cèmuhi

POINT CULMINANT

1076

M

SUPERFICIE

276,9

KM²

DES VALLÉES HUMIDES ET DES MASSIFS REÇULÉS



Gymnosoria nodiflorum



ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE



Dendrobium comaridiorum

Les forêts humides des grandes vallées de la Touvaie et de la Poutouaie ont été largement explorées par les botanistes. Ils y ont recensé des espèces typiquement locales comme le bois de fer *Gymnosoria nodiflorum*, des saunders de forêt dense humide comme *Strobilanthus leucostachyus* ou des orchidées comme l'épiphyte *Dendrobium comaridiorum*.



Dracophyllum ramosum



Bocquillonia phenacostigma



Fagraea berteriana
(bois pétrole)



Dendrophylanthus trichopodus

Au sud de la commune, dans les zones de Poutouaie et du plateau de Kookou, les botanistes ont recensé plusieurs espèces sous la forme de rochers de serpentine. On y observe

donc une flore particulière à l'échelle du nord-est, dont l'arbuste micro-endémique *Dendrophylanthus trichopodus* et des espèces minimes comme *Dracophyllum ramosum* et *Manchonella paviana*.

A la frontière ouest de la commune, les monts Moutou, Tiro et Poulathé, plus difficiles d'accès, ont été moins bien prospectés. Des espèces rares y ont pourtant été observées, telles que *Bocquillonia phenacostigma* ou *Strobilanthus leucostachyus*, unique représentant de ce genre endémique de Nouvelle-Calédonie.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

7

AU TOTAL



Salicophila fraxinea



Syngonium thymifolium

ESPÈCE REMARQUABLE
DE TOUHO



Basselinia faxiei
palme à vent, un peu de Touho et Hicoghe

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2016



Persea comaridiorum

32

ESPÈCES
MENACÉES

4

ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE TOUHO
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

VOH

VOH PRÉSENTE UN MILIEU
MAJORITAIREMENT SEC ET DE BASSE
ALTITUDE, AVEC PLUSIEURS HAUTS MASSIFS
MINIERS AUX FRONTIÈRES AVEC
LES COMMUNES VOISINES.



Vook

POINT CULMINANT

1168

M

SUPERFICIE

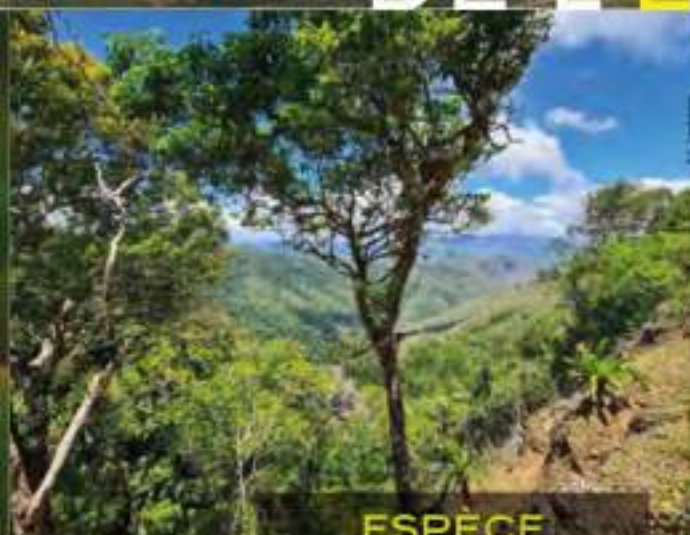
797,2

KM²

AU COEUR DE L'ENDÉMISME



Xyloma koolaeense



ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE LA COMMUNE



Piptosporum gotopense

La zone la plus prospectée de la commune est le massif du Koolae, ainsi que son voisin le mont Kéthéyalk. Les rivières sont composées d'espèces minuscules typiques du nord-ouest de la Grande Terre, comme *Alburnus diplocheilus* ou l'arbre à lard *Ardisia cuneata*. Mais le massif héberge aussi une espèce micro-endémique au niveau du creek Coco : *Xanthanthera glauca*.



Diospyros samoensis



Parsonia terminalifolia



Psychotria ianthina



Xanthanthera glauca

Deux autres massifs miniers sont prospectés avec les concessions voisines : le Taon au nord-ouest et le Gaden au nord-est. Des espèces rares telles que *Psychotria ianthina*, *Parsonia terminalifolia* ou *Xyloma koolaeense* ont pu y être observées.

La forêt sèche est relativement limitée sur la commune, avec une poche au niveau du mont Kéthéyalk. Celle-ci est composée de espèces de milieux différents comme *Diospyros samoensis*, *Archidendropsis fulgens* ou *Cordia alliodora*.

Le littoral très découpé, fait de nombreuses baies et anes, est riche en zones de mangrove, la plus connue étant le marais salé de Sakalava. Enfin, la prospection de Gotop a fait l'objet d'explorations minières par Vieillard vers 1880 et a ainsi donné son nom à de nombreux taxons, dont *Piptosporum gotopense*.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

16

AU TOTAL



Euphorbia gotopensis



Psychotria ovalifolia

ESPÈCE REMARQUABLE
DE VOH



Liparis aotearoa, orchidée terrestre restreinte au nord de la Grande Terre

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2013



Dicksonia perrieri

76

ESPÈCES
MENACÉES

1

ESPÈCE
MICRO-
ENDÉMIQUE
DE VOH
MENACÉE

MENACES PRINCIPALES



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

YATÉ

YATÉ EST LA PLUS GRANDE COMMUNE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE MAIS AUSSI
LA MOINS DENSÉMENT PEUPLÉE.
ON Y RETROUVE DE NOMBREUX MILIEUX
DIFFÉRENTS : MAQUIS ET FORÊTS
HUMIDES SUR SUBSTRAT ULTRAMAFIQUE,
BUTTE DE SILICE, ZONES HUMIDES...



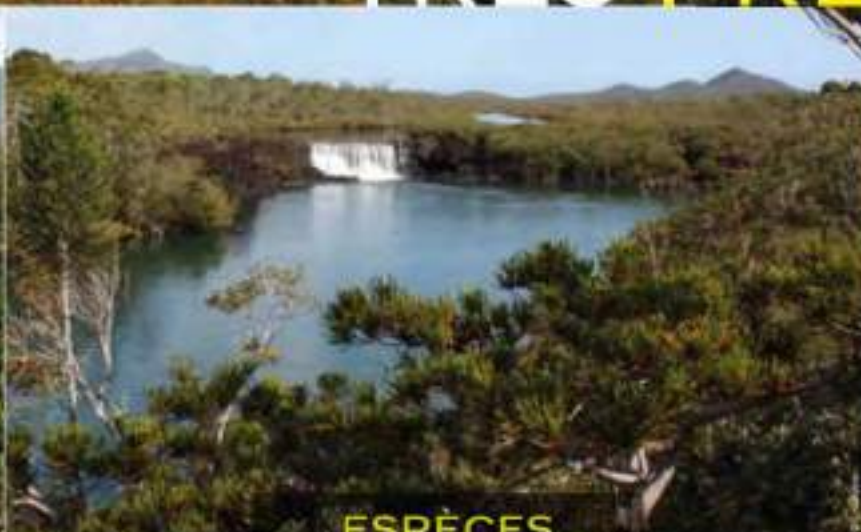
POINT CULMINANT

1501 M
MASSIF DE KOUAKOUÉ

SUPERFICIE

1338,4 KM²

DES MILIEUX PRESQUE INHABITÉS ENCORE TRÈS PRÉSERVÉS



ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE LA COMMUNE



Araucaria nana



Cyphokentia macrostachya
(palmer blanc)



Dendrobium fructiflorum



Hibbertia bouletii



*Dracophyllum
balansae*



*Pyrenandra
garnierii*

La commune possède un réseau
hydrographique complexe
notamment de la plaine des Lacs,
secteur d'intérêt international
au titre du classement Ramsar,
où l'on retrouve de nombreuses
espèces de zones humides
comme *Gnaphalium* *deplanchei*.

Arceuthobium *curvatum*, *Dactyloctenium
aegyptium*, *Antigonon* *leptophyllus*
(bois bouché), *Myrsine* *parviflora*
ou *Elmendorfia* *maculata*, etc.
Mais aussi des plantes plus rares
comme *Oreocarya* *calyptra*,
une petite plante carnivore.

Les forêts humides abritent l'arbre à ricin (*Pyrenandra
acuminata*). La particularité de cette plante tient au fait
exceptionnellement élevée (plus de 20%) de crasse de ricin qui
contient sa sève de couleur vert-blanc.
La Côte Oubliée, accessible uniquement par bateau, est une
véritable zone refuge pour la biodiversité, avec des zones très peu
explorées comme les vallées de la Ouné et de la M, ou le mont
Eouakoué.

PATRIMOINE DE LA COMMUNE

PLANTES NOMMÉES
D'APRÈS LES LIEUX DE LA COMMUNE

5
AU TOTAL



Thibaudia yabouana



Oreocarya yabouana

ESPÈCE REMARQUABLE
DE YATÉ



Pyrenandra acuminata,
arbre accumuleur de ricin,
dont la sève devient laque.

ESPÈCE NOUVELLE
DÉCRITE EN 2017



Acacia yabouana



175
ESPÈCES
MENACÉES

19 ESPÈCES
MICRO-
ENDÉMIQUES
DE YATÉ
MENACÉES

MENACES PRINCIPALES



REMERCIEMENTS & CRÉDITS

NOUS TENONS À ADRESSER NOS PLUS SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ À LA CRÉATION DE CE LIVRET CONSACRÉ À LA FLORE REMARQUABLE DE NOUVELLE-CALÉDONIE. VOTRE IMPLICATION, VOS CONNAISSANCES ET VOTRE PATIENCE ONT ÉTÉ INDISPENSABLES POUR FAIRE MENER CE PROJET À BIEN. NOUS REMERCIONS TOUT PARTICULIÈREMENT LES PHOTOGRAPHES, DONT LES PHOTOS ILLUSTRONT PARFAITEMENT LA BEAUTÉ DES PLANTES ENDÉMIQUES DE NOTRE ÎLE.

MERCI À TOUS LES CONTRIBUTEURS ET PHOTOGRAPHES :

RÉMY AMICE, LAURE BARRABÉ, JULIEN BARRAULT, JEAN-FRANÇOIS BUTAUD, JEAN-PIERRE BUTIN, HÉLÈNE CAZÉ, JEAN-FRANCIS CLAIR, FRÉDÉRIC DESMOULIN, ÉMILIE DUCOURET, VINCENT DUMONTET, DOMINIQUE FLEUROT, CHRISTINE FORT, AURÉLIE FOURDRAIN, GILDAS GATEBLÉ, ALICE GOUZERH, BENOIT HENRY, VANESSA HÉQUET, DANIEL ET IRÈNE LÉTOCART, RAPHAËL LÉTOCART, GUILLAUME LANNUZEL, CHRISTIAN LAUDEREAU, PETE LOWRY, SHANKAR MEYER, JÉRÔME MUNZUNGER, YOHAN PILLON, CYRI POUILLAIN, M ROSSI, BERNARD SUPRIN, ULF SWENSON, VINCENT TANGUY, SÉBASTIEN TRACLET, DAVID UGOLINI, HERVÉ VANDROT, GENDRILLA WARIMAVUTE.



LA FLORE REMARQUABLE DE MA COMMUNE

LA FLORE DE NOUVELLE-CALÉDONIE EST D'UNE RICHESSE EXCEPTIONNELLE, CONSIDÉRÉE COMME L'UNE DES PLUS REMARQUABLES AU MONDE. CETTE BIODIVERSITÉ UNIQUE S'EXPLIQUE PAR L'ISOLEMENT GÉOGRAPHIQUE DE L'ARCHIPEL ET LA VARIÉTÉ DE SES ÉCOSYSTÈMES, ALLANT DES FORÊTS HUMIDES AUX MAQUIS MINIERS. 75 % DES ESPÈCES VÉGÉTALES Y SONT ENDÉMIQUES, C'EST-À-DIRE QU'ELLES NE SE TROUVENT NULLE PART AILLEURS SUR LA PLANÈTE. PARMI CES TRÉSORS BOTANIQUES FIGURENT DES ESPÈCES RARES ET MENACÉES.

CE LIVRET, QUI REGROUPE 33 POSTERS (UN POUR CHAQUE COMMUNE DE NOUVELLE-CALÉDONIE), MET EN LUMIÈRE LA RICHESSE ET LA DIVERSITÉ BOTANIQUE DE NOTRE ÎLE, CONTRIBUANT AINSI À LA SENSIBILISATION ET À LA PRÉSERVATION DE CET HÉRITAGE NATUREL EXCEPTIONNEL.

CETTE BIODIVERSITÉ RARE ET FRAGILE FAIT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE UN VÉRITABLE SANCTUAIRE NATUREL, NÉCESSITANT DES EFFORTS CONSTANTS DE PRÉSERVATION.

Endemia est une association à but non lucratif dédiée à la connaissance, la promotion et la valorisation de la biodiversité native de Nouvelle-Calédonie. Fondée en 2001, elle anime le portail www.endemia.nc, qui rassemble et diffuse des informations essentielles sur la faune et la flore de l'archipel. Ce site est une référence incontournable, utilisé à la fois par des naturalistes passionnés, la communauté scientifique et le grand public. Depuis 2014, Endemia porte également le projet de la Liste rouge de l'UICN en Nouvelle-Calédonie, contribuant à évaluer l'état de conservation des espèces locales et à orienter les actions pour leur protection. Grâce à ses initiatives, l'association joue un rôle clé dans la sensibilisation et la préservation de ce patrimoine naturel unique.

